AccueilRevenir à l'accueilCollectionŒuvre : La châtelaine de VergiCollectionÉdition : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de VergiCollectionExemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnFItemExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09

# Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09

## Informations générales

TitreExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

Ce document a pour suite :

Extrait: 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 10

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

<u>Texte intégral : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi</u> *a pour partie ce document* 

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 08[] a pour suite ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Transcription du texte

Titre de l'extraitSéquence 9. Comment le noble Chevalier arriva devers son seigneur & maistre le Duc pour luy obeyr en tout ce qu'il luy plairoit commander TranscriptionComment le noble Chevalier arriva devers son seigneur & maistre le Duc pour luy obeyr en tout ce qu'il luy plairoit commander. (C 4 v°)

[illustration]

Le Chevalier.

Monseigneur tres bonne journée Si vous doint la vierge Marie Je suis à vostre seugneurie Venu obeyr vrayement.

### Le Duc.

On m'a donné entendement Que vous n'estes pas si feal Comme cuidoys, ne si loyal, Dont j'ay au cueur grand marrison Joué m'avez de trahyson. La chose en est toute prouvée, Que mauldicte soit la journée (C 5 r°) Que jamais je vous ay congneu, En estat vous ay maintenu Et esteue en grande haultesse, Deshonneur à vostre maistresse Luy faire, avez pretendu, Mais je pry Dieu que confondu Je puisse estre avant la nuictée Se n'en avez malle journée Desservy m'avez loyaulment Faulce m'avez vostre serment Quant par pensée tristeresse Me vouliez jouer telle finesse, Allez viste hors de ma terre Jusques atant que vous mande querre, Congié je vous deffendz toute, N'y arrestez ne tant ne quant Sa depuis icy en avant Vous y povoye faire prendre Par le col je vous feroy pendre Quant faulcement m'avez trahy.

## Le Chevalier.

Ha monseigneur pour Dieu mercy Ne croyez point, & ne pensez Que je feusse point si osez (C 5 v°) Que je pensasse trahyson Envers vous, trop grand mesprison A faict celluy qui ce a dit.

## Le Duc.

Riens ne vous vault vostre esconduyt, Car cecy est assez prouvé Elle mesme si m'a compté En quelle maniere, & quelle guise, Vous l'avez priée & requise Comme faulx & traytre envieulx, Telle chose avez faict vous deux

#### Peult estre dont elle se taist.

Le Chevalier.

Madame dit ce qui luy plaist

Dont en mon cueur j'ay grand tristesse

Je ne scay dont procede ce

Descombrier qu'on me pourchasse.

Je prie à Dieu qu'il me defface

Se jamais en jour de ma vie

Envers vous pensay villennie

Je le vous jure par mon ame.

#### Le Duc.

Chevalier, quant est de ma femme Je cuyde bien sans faulceté Quelle m'a dit la verité, (C 6 r°) Car je n'ouys oncques parler Que d'autres voulsissez aymer, Et si n'eustres oncques amye Dont la chose est plus mal partie Vous estes mignon, & joly Bien parlant, advenant, poly Plus que nul qui soit en ma terre, Envers vous je me veulx enquerre Se point dame avez ou non J'en seray hors de souspesson Et en osteray ma pensée.

## Le Chevalier.

Sire par la vierge honnorée Je vous prometz par mon serment Que je vous ayme loyaulment Et si vous diray verité.

## Le Duc.

C'est bien dit, par la trinité Dictes le moy de tres bon cueur Point ne croy par le createur Que vous m'aiez faict si grand honte Comme la Duchesse me compte Non pourtant j'en suis en doubtance Quant je voy vostre contenance, L'on peult certes moult bien scavoir (C 6 v°) Sans aucun souspesson avoir Que vous aymez, ou que ce soit Mais nul si ne s'en appercoit, Damoyselle aymez ou dame J'ay paour que ce ne soit ma femme Qui m'a dit que l'avez priée Si n'en puis oster ma pensée Se ne me dictes sans demour

Se ailleurs aymez par amour.
Dictes moy sans avoir nul doubte
De ce la verité trestoute
Et ce faire ne le voulez
Comme traystre vous allez
Hors de ma terre sans delay.

#### Le Chevalier.

Hélas tresdoulx Dieu que feray, J'aymeroys mieulx perdre la vie Que descouvrir ma doulce amye. Ja ne scay si me parjure Ou se die verité pure, Je me tiens mort se mesfaictz tant Que je trespasse convenant Las qu'à m'amye faicte j'ay, Je suis seur que je la perdray Se elle s'en peult appercevoir, (C 7 r°) Parjure je feray pour voir Dont fauldra le pays laisser Et à tout mon faict renoncer Mais de tout ce ne m'en chaulsist Se Madame me remansist Laquelle perdre me convient, Helas quant d'elle me souvient De la grand joye, & du soulas Que j'ay eu entre ses deux bras, Las comment pourray je durer Quant je ne la puis emmener, Certes mourir me conviendra Ouant delaisser la me fauldra Comment me peult durer le cueur Qu'il ne part par trop grand langueur Le cueur me fault certainement Ha vray Dieu je ne scay comment En cecy je doibve penser Ne en quel moyen commencer Se je dis ma desconvenue Nostre amour si sera congneue, Parquoy je seray desloyal.

## Le Duc.

Envers moi n'estes point feal.

Vuydez d'icy plus que le pas (C 7 v°)

Bien voy que ne vous fiez pas

En moy, tant que vous deussiez,

Se vostre conseil me deissiez

Sachez de moy certainement

Bien je le tiendray celeement

Plustost me laisseroys sans faulte

Tirer les dentz l'une apres l'autre

## Oue votre secret deceller.

## Le Chevalier.

Vray Dieu vueillez moy consoler Helas monseigneur je vous prie Que de ce n'aye villennie Je vous jure Dieu sans mentir Que plus cher j'auroye mourir Que perdre ce que je perdroye, C'est tout mon soulas & ma joye, Toute ma lyesse & plaisir Se je luy faisoys desplaisir Je seroye certes mauldit Au convencier elle me dit Que tantost mourir se lairroit Quant nostre amour sceue seroit De nul homme qui fust vivant.

#### Le Duc.

Chevalier je fais convenant (C 8 r°)
Sus Jame, & le corps de moy
Et sus l'amour, aussi la foy
Que je vous doibtz de vostre hommage
Et aussi à tout mon lignaige
Que point à creature née
N'en sera parolle comptée,
Ne semblant à grand ne petit.

## Le Chevalier.

Cher seigneur vous avez bien dit Puis quainsi va vous le scaurez Vostre convenant me tiendrez Ainsi comme l'avez promis.

## Le Duc.

Puis que me suis à ce submis Ma convenance veulx tenir Et devant tous la maintenir Sans la faulcer aucunement.

## Le Chevalier.

Croyez seigneurs certainement
Que vous diray sans menterie
Tout mon cas sans nul tricherie,
J'ayme ma dame du vergier
Votre niepce, seigneur trescher
Loyaulment & par bonne amour
Sans penser à nul deshonnour (C 8 v°)
Et elle moy tant que peult plus.

## Le Duc.

Or me dictes doncque au surplus Comment voulez vous que vous croye Scet nul fors vous deux la voye Je vous prie dites le moy.

## Le Chevalier.

Certes monseigneur par ma foy Creature qui soit née.

#### Le Duc.

Comment est doncques vostre allée Ne comment avez lieu & temps.

## Le Chevalier.

Par ma foy mon seigneur par sens Quant il est temps que à elle aille Ung petit chien si vient sans faille Cheminant du long du vergier Lors y puis entrer sans dangier Vela ainsi que nous faisons.

#### Le Duc.

Vous me dictes bonnes raisons
Mais par bonne amour je vous prie
Que me menez sans villennye
Avec vous que mieulx seur soye
Pluscher mourir certes vouldroye (D 1 r°)
Que nulle personne en sceut rien.

## Le Chevalier.

Monseigneur je le veulx tres bien Vostre vouloir je veulx parfaire Je vous prie que point desplaise Ne vous vueille de cestuy faict.

#### Le Duc.

Vous estes mon amy parfaict Je le vous prometz sur mon ame Ne craingnez point d'avoir diffamé De moy mener avecques vous Bien joyeulx suis de voz amours Puis qui sont en honnesteté. (D 1 v°) Transcripteur.rice

- Porrazzo, Ennio
- Sandoval, Isabela

## Chargé.e de la révision

- Carli, Vittoria (2023)
- Révision effectuée par la formation doctorale "Édition critique numérique et recherche collaborative" (UHA-Unistra, 2021-2022)

## Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légalesFiche: Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09, 1540c.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/378

Notice créée par Romane Marlhoux Notice créée le 22/11/2021 Dernière modification le 24/05/2023

A monseigneur se Duc parler, Et vous hastez legierement.

Dy moy amy, par ton ferment Scez tu point pourquoy ma mande.

Non, Cheualier en verite,
Ie vous pry point ne demourez,
Ie voys dire que vous venez.
Sire, voicy le Cheualier
Qui tantost sans point deslayer
A vostre mandement est venu,
Pour scauoir tout le contenu
De vostre desir & pensee.

Comment le noble Chevalier arrius
devers son seigneur & maistre
le Duc pour luy obeyr
en tout ce quil
luy plais
roit
commander.



Le Cheualier.

Onseigneur tres bone iournee Si vous doint la vierge Marie le suis a vostre seigneurie Venu obeyr vrayement. Le Duc.

On ma donne entendement
Que vous nestes pas si feal
Comme cuidoys, ne si loyal,
Dont iay au cueur grand marrison
Loue mauez de trahyson.
La chose en est toute prouuce,
Que mauldicte soit la journee

Que iamais ie vous ay congneu, En estat vous ay maintenu Et esteue en grand haultesse, Del honneur a vostre masstresse Luy faire, auez preiendu, Mais ie pry Dieu que confondu le puille citre auant la miétee Se nen auez malle iournee Desferuy lauez loyaulment Faulce mauez vostre serment Quant par pensee tristeresse Me vouliez iouer telle finesse, Allez viste hors de ma terre Insques atant que vous mande querre, Congie le vous donne sans doubte. Et materre vous deffendz toute, Ny arrestez ne tant ne quant Sa depuis 1cy en auant Vous y pouoye faire prendre Par le col ie vous feroys pendre Quant faulcement manez trahy. Le Cheualier. Ha monseigneur pour Dieu mercy Ne croyez point, & ne pensez Que ie feusse point si osez

Que ie pensasse trahyson Enuers vous, trop grand mesprison A faict celluy qui ce a dit. Le Duc.

Riens ne vous vault vostre esconduyt,
Car cecy est assez prouue
Elle mesme si ma compte
En quelle maniere, & quelle guis;
Vous lauez price & requise
Comme faulx & traystre enuieulx,
Telle chose auez faict vous deux
Peult estre dont elle se taist.

Le Cheualier
Madame dit ce qui luy plaist
Dont en mon cueur iay grand tristesse
le ne scay dont procede ce
Descombrier quon me pourchasse.
le prie a Dieu quil me desface
Se iamais en jour de ma vie
Enuers vous pensay villennie
le le vous iure par mon ame.

Le Duc.

Cheualier, quant est de ma femme le cuyde bien sans faulcete Quelle ma dit la verite, Car ie nouys oncques parler

Que dautres voulsissez aymer,

Et si neustes oncques amye

Dont la chose est plus mal partie

Vous estes mignon, & ioly

Bien parlant, aduenant, poly

Plus que nul qui soit en ma terre,

Enuers vous ie me veulx enquerre

Se point dame auez ou non

Ien seray hors de souspesson

Et en osteray ma pensee.

Le Cheualier.

Sire par la vierge honnoree le vous prometz par mon serment Que ie vous ayme loyaulment Et si vous diray verite.

Le Duc.

Cest bien dit, par la trinite
Distes le moy de tres bon scueur
Point ne croy par le createur
Que vous maiez faist si grand honte
Comme la Duchesse me compte
Non pourtant ien suis en doubtance
Quant ie voy vostre contenance,
Lon peult certes moult bien scauoir

Sans aucun souspesson auoir
Que vous aymez, ou que ce soit
Mais nul si ne sen appercoit,
Damoyselle aymez ou dame
lay paour que ce ne soit ma semme
Qui ma dit que lauez price
Si nen puis oster ma pensee
Se ne me dictes sans demour
Se ailleurs aymez par amour.
Dictes moy sans auoir nul doubte
De ce la verite trestoute
Et ce faire ne le voulez
Comme traystre vous assez
Hors de ma terre sans delay.
Le Chenalier.

Helas tresdoulx Dieu que feray,
Iaymeroys mieulx perdre la vie
Que descouurir ma doulce amye.
Ia ne scay si me pariure
Ou se die verite pure,
le me tiens mort se messaict z tant
Que ie trespasse conuenant
Las qua mamye saicte iay,
le suis seur que ie la perdray
Se elle sen peust appercenoir,

Pariure ie seray pour voir Dont fauldra le pays laisser Et a tout mon faict renoncer Mais de tout ce ne men chaulfil Se Madame me remansist Laquelle perdre me convient, Helas quant delle me souvient De la grand ioye, & du soulas Que iay eu entre les deux bras, Las comment pourray ie durer Quant ie ne la puis emmener, Certes mourir me conviendra Quant delaisser la me fauldra Comment me peult durer le cueur Quil ne part par trop grand langueur Le cueur me fault certainement Ha vray Dieu ie ne scay comment En cecy se doibue penser Ne en quel moyen commencer Se je dis ma desconuenue Nostre amour si sera congneue, Parquoy ie feray desloyal. Le Duc. Enuers moy nestes point feal. Vuydez dicy plus que le pas

Bien voy que ne vous fiez pas
En moy, tant que vous deussiez,
Se vostre conseil me deissiez
Sachez de moy certainement
Bien ie le tiendray celeement
Plustost me laisseroys sans faulte
Tirer les dentz lune apres lautre
Que vostre secret deceller
Le Cheualier.

Vray Dieu vueillez moy consoler
Helas monseigneur ie vous prie
Que de ce naye villennie
le vous iure Dieu sans mentir
Que plus cher iauroye mourir
Que perdre ce que ie perdroye,
Cest tout mon soulas & ma ioye,
Toute ma lyesse & plaisir
Se ie luy faisoys desplaisir
le seroye certes mauldit
Au conuencier elle me dit
Que tantost mourir se lairroit
Quant nostre amour sceue seroit
De nul homme qui sust viuant,
Le Duc.

Cheualier ie fais conuenant

Sus lame, & le corps de moy
Et sus lamour, aussi la foy
Que ie vous doibtz de vostre hommage
Et aussi a tout mon lignaige
Que point a creature nee
Nen sera parolle comptee,
Ne semblant a grand ne petit.
Le Cheualier.

Cher seigneur vous auez bien diz Puis quainsi va vous le scaurez Vostre conuenant me tiendrez Ainsi comme lauez promis.

Le Duc.

Puis que me suis a ce submis Ma convenance veulx tenir Et devant sous la maintenir Sans la faulcer aucunement.

Le Cheualier.

Croyez seigneurs certainement
Que vous diray sans menterie
Tout mon cas sans nus tricherie,
Iayme ma dame du vergier
Vostre niepce, seigneur trescher
Loyaulment & par bonne amouz
Sans penser a nus des honnous

Et elle moy tant que peult plus. Le Duc

Ormedictes doncque au surplus
Comment voulez vous que vous croye
Scet nul fors vous deux la voye
le vous prie dites le moy.

Le Cheualier, Certes monseigneur parma foy Creature qui soit nee.

Le Duc.

Ne comment auez lieu & temps.

Le Cheualier.

Par ma foy mon seigneur par sens
Quant il est temps que a elle aille
Vng petit chien si vient sans faille
Cheminant du long du vergier
Lors y puis entrer sans dangier
Vela ainsi que nous faisous.

Le Duc.

Vous me dictes bonnes raisons
Mais par bonne amour ievous prie
Que me menez sans villennye
Auec vous, que mieulx seur soye
Pluscher mourir certes vouldre ye

Que nulle personne en sceut rien.

Le Cheualier.

Monseigneur ie le veulx tresbien Vostre vouloir ie veulx parfaire le vous prie que point desplaise Ne vous vueille de cestuy faict

Le Duc.

Vous estes mon amy parfaict
le le vous prometz sur mon ame
Ne craingnez point dauoir disfame
De moy mener auecques vous
Bien ioyeulx suis de voz amours
Puis qui sont en honnestete.

Comment le Cheualier mons
stre au Duc la manies
re du reuisitemet
de sa dame
par
amours.